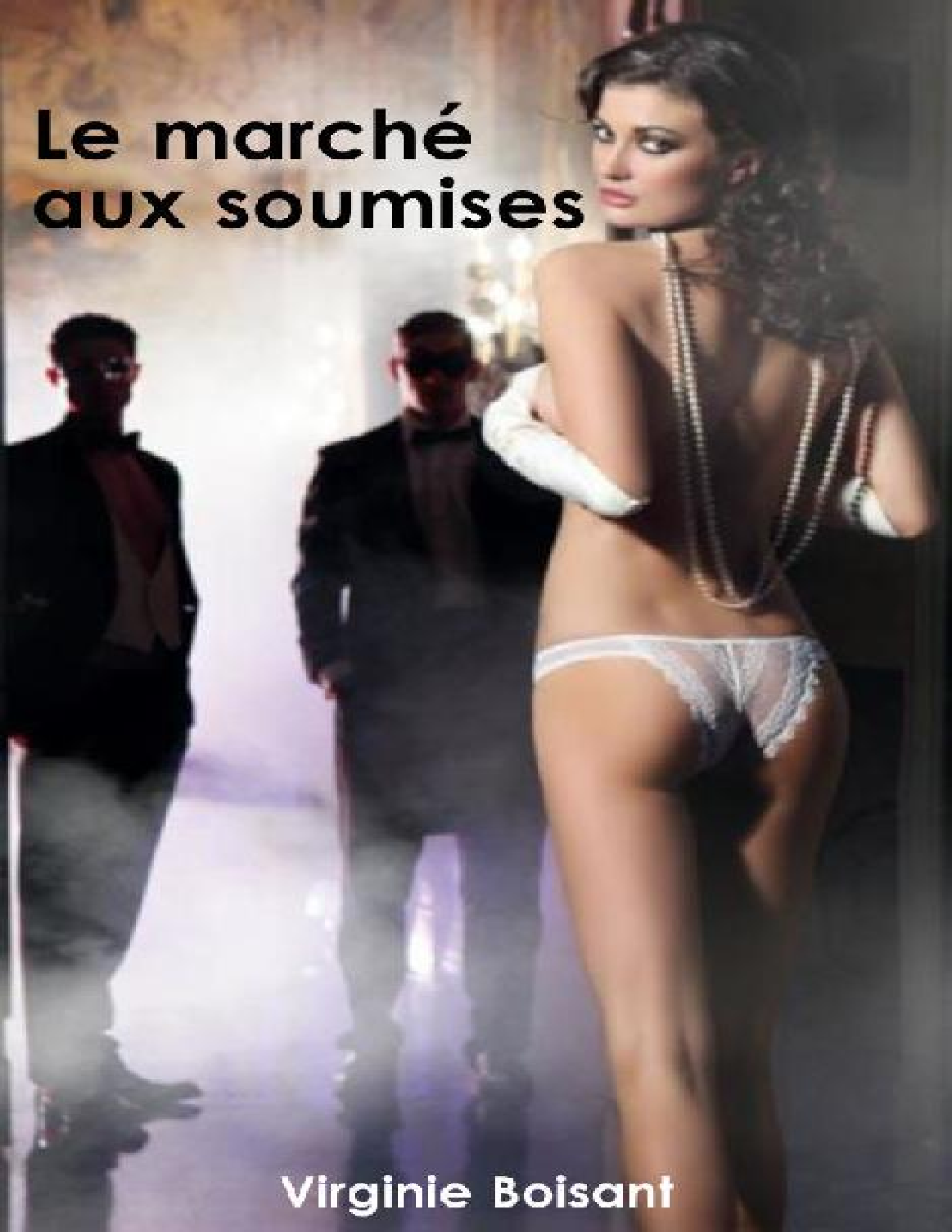


Le marché aux soumises



Virginie Boisant

Le marché aux soumises

Virginie Boisant

OceanofPDF.com

Tous droits réservés

OceanofPDF.com

Voici ce qui est arrivé à ma copine Sophie...

Tout est parti de cette soirée de bienfaisance organisée par ma fac... Nous étions une grosse centaine d'étudiants à avoir répondu présent aux organisateurs, pour financer une école dans un pays d'Afrique...

Je m'appelle Sophie, j'ai 20 ans, on me dit jolie. Je suis blonde (vraie blonde), pas très grande, menue avec une poitrine en rapport : je fais du 85 B.

Nous étions à peu près autant de filles que de garçons, peut-être un peu plus de mecs...

Le repas s'est bien déroulé. Notre participation financière nous a permis de récolter un peu d'argent, mais pas assez bien sûr... Ted, l'organisateur et animateur de cette soirée a eu alors l'idée qui tue :

-Mesdemoiselles et Messieurs, on va procéder à une vente aux enchères....

Jusqu'à présent tout va bien... Mais qu'a-t-il à vendre ?

- Imaginons qu'on est au marché aux esclaves... Il me faut donc de charmantes esclaves à vendre ! Allez mesdemoiselles, c'est pour la bonne cause ! Il m'en faudrait au moins 5 !

Je ne sais pas ce qui m'a pris, mais je me porte volontaire. Après tout c'est qu'un jeu et si ça peut rapporter des sous pour l'association...

5 autres nanas font comme moi. On est donc finalement 6 « à vendre ».

- Bravo les filles ! Donc vous allez être vendues et vous appartiendrez donc à votre acheteur, votre nouveau maître, pour le restant de la soirée. L'enchère est de 10€. A la fin du temps prévu, le dernier à avoir surenchéri remporte son esclave...

L'animateur nous désigne un tour de passage, je serais la troisième... L'une des filles, inquiète, se retire. On rester donc à 5. La première nana reste sur scène et on nous emmène dans une pièce à côté.

On est bien un peu anxieuse... Que se passe-t-il avec la 1ère fille ? Comment se déroulent les enchères... On tente de se rassurer toutes ensemble en pensant au fric qui va revenir pour l'Afrique.

Arrive enfin mon tour. J'arrive sur scène et je remarque tout de suite que les mecs dans la salle sont bien excités.

Chouette, ils ont dû être généreux !

- Bonsoir jolie jeune fille, quel est ton prénom (tiens on se tutoie) et ton âge?

- Sophie, j'ai 20 ans

- Bien chers amis qui mise sur Sophie ?

Je suis un peu déçue et vexée, juste un mec et une nana donne 10€.

- C'est tout ? Pourtant c'est de la bonne qualité, regardez !

Et l'animateur commence à me peloter les seins !

- Humm, ça à l'air bien ferme tout ça !

Je commence à réaliser que c'est une vraie vente d'esclave ! Bon je ne suis une sainte nitouche, je joue le jeu. Je me laisse triturer. Après la poitrine, c'est mes fesses qu'il pétrit. Il passe même une main sous ma robe pour mieux juger de la fermeté de mon cul ! Une trentaine d'euros supplémentaires sont récoltés.

- Je vois que vous êtes méfiants. Vous voulez voir ce que vous achetez, c'est normal ! Sophie, enlève ta robe !

Soit je refuse et je passe pour une dinde, soit j'accepte et plus de 100 étudiants vont me voir en petite tenue. J'accepte...

Me voilà en soutif et string. L'animateur passe derrière moi et plaque ses mains sur mes seins. Il les soupèse, les malaxe à travers le fin tissu. Les euros commencent à tomber ! Il glisse carrément ses mains dans les bonnets et sort les tétons que tout le monde maintenant peut voir ! Vingt euros de plus !

- Ce n'est pas assez ! C'est un beau petit lot que je propose là. Il lâche mes seins et agrippe l'élastique de mon string qu'il écarte sans vergogne. Il mate ma touffe blonde.

- Vous pouvez me croire sur parole c'est une vraie blonde ! Allez aboulez le fric !!! Encore 3 mises à 10€ et Sophie enlève son soutif !

Le salaud, il ne m'a pas demandé mon avis. Les pièces fusent maintenant. On en est bien à 100 ou 120 euros. Faut dire que même s'ils sont petits, je suis assez fière de mes nibards, qui pointent avec arrogance. L'animateur est revenu derrière moi et il ne se gêne pas pour les pétrir. Il étire mes tétons qui durcissent malgré moi. Il est collé contre mon cul et je sens sa bite qui commence à bander.

- Vite encore 50€ et je suis sûr que Sophie ne refusera pas d'enlever ce petit string qui la gêne ! D'ailleurs, voici un aperçu.

Il me fait tourner le dos à la salle et d'un coup sec, il descend mon string à mi-cuisse ! Tous les étudiants peuvent voir mon cul et l'animateur lui voit aussi ma toison. Il me pelote les fesses, les malaxe et horreur, il les écarte pour dévoiler mon anus.

Je ne suis pas au bout de la honte. Tandis que les pièces affluent, il m'écarte les cuisses et offre ainsi ma chatte à peine poilue au regard lubrique des mecs.

Je prends enfin conscience que celui qui va m'acheter pourra faire ce qu'il veut de moi et que bien sûr, il va vouloir me baiser.

Une fille saine prendrait ses jambes à son cou et fuirait cet enfer. Moi mes pensées c'était plutôt : j'espère qu'il sera bien monté et beau mec !

Je viens de me rendre compte que finalement je suis une sale perverse, une petite pute !

Je reviens à la réalité. L'animateur est entrain de m'écarter les grandes lèvres et les mecs peuvent mater mon vagin.

- Super les mecs ! on en est à 440€, record de la soirée battu ! Faut dire que nous avons là une belle petite salope ! Allez encore un petit effort et elle est à vous !

- 450, 460€ Adjugé !! C'est le jeune homme brun de la table du fond qui gagne le joli petit lot !

Et voilà, je suis maintenant la chose d'Eddy (c'est ainsi qu'il s'appelle). Il vient sur la scène me chercher. Tiens on est à la même table, je ne l'avais pas remarqué... Il me foute une claque sur les fesses et on descend tous les deux.

- Viens ma belle, il y a une pièce discrète juste à côté de la salle où nous avons diné... J'ai envie de profiter de mon achat...

A peine isolés, il se jette sur moi et commence à me pétrir les seins, il les lèche, les mordille puis sa bouche descend sur ma chatte. Il me fouille avec sa langue et ses doigts. Putain que c'est bon !

Eddy se déshabille et je peux admirer un pieu de bonne taille. J'aurais pu tomber plus mal !

- Sucés-moi !

Je ne me fais pas prier et je lui taille la plus belle pipe de sa vie ! Je lèche son gland violacé, mes lèvres descendent le long de sa hampe que j'avale entièrement, tandis que je lui malaxe les couilles. Il ne lui faut pas longtemps pour être au bord de l'explosion !

- Allonges-toi sur le dos et écarter les cuisses salope que je décharge dans ton con !

Ses désirs sont des ordres. Je m'allonge sur les tatamis qui ont été providentiellement étalés dans la pièce et j'écarte les cuisses au maximum pour recevoir mon beau male dans ma fente toute lubrifiée de ma cyprine.

Eddy me pénètre violemment. C'est trop bon ! 3 ou 4 coups de boutoirs plus tard, je sens sa semence se répandre dans mes entrailles. Je suis aux anges et je joui pratiquement en même temps que lui.

Il se rhabille (moi je suis condamnée à rester nue toute la soirée) et on retourne à table.

- Super les mecs. C'est un bon coup et en plus elle suce divinement.

Mais je n'étais pas au bout de mes surprises et la soirée allait encore être longue et très animée.

Après avoir été divinement baisée par mon « propriétaire », nous retournons donc à table, je suis toujours nue. Eddy me fait asseoir sur ses genoux. Il peut ainsi me peloter les seins, fouiller ma chatte ou me doigter le cul à sa guise. Et il ne s'en prive pas le salaud ! Ses voisins de table louchent sur mon corps et voudraient bien eux aussi palper mes formes appétissantes, mais chasse gardée, Eddy les en empêche.

- Allez Eddy, soit sympa, je veux juste lui caresser un peu les nichons, demande Patrick.

- Vous me donnez une idée les mecs. Elle m'a coûté cher la petite pute, alors pour la toucher il faut me donner 5 € !

Marché vite conclu, 3 ou 4 mecs de la table donnent le fric et me voilà, passant de mains en mains. Je suis devenue un objet et je suis palpée, pétris, malaxée, doigtée dans mon con et dans mon cul par des males que je ne connais même pas, excepté ce Patrick.

Pendant ce temps, sur scène, la dernière fille vient d'être vendue. Elle aussi est totalement nue ; Elle aussi a été humiliée par Ted l'animateur. Elle n'a coûté que 410€. Au fond de moi, je suis contente car je suis celle qui a été vendue la plus chère...

Le bal peut maintenant commencer. Une longue série de slows. Eddy m'emmène sur la piste et se colle contre mon corps nu. Il me tient serré contre lui, ses mains sur mes fesses. Non il glisse un doigt dans mon cul. Très vite, il plante un 2ème doigt dans mon fion. Je ne sais plus où me mettre tellement j'ai honte, car bien sûr les autres couples s'en aperçoivent et rigolent doucement.

La danse se termine. On retourne s'asseoir quand débute le nouveau slow. Un mec vient voir Eddy et lui propose un peu de blé pour danser avec moi.

Je suis vraiment une vulgaire marchandise, de la viande. Eddy accepte et je vais être ainsi prêtée 5 fois à des males en rut qui vont m'embrasser à pleine bouche, me peloter, sucer mes nibards, me doigter le temps d'une danse.

Je suis au bord des larmes. Heureusement, les slows s'achèvent, je vais pouvoir souffler un peu.

Non !, Eddy en a décidé autrement. Pour se rembourser, il me loue pour tailler des pipes à ses copains. 10€ la pipe et je dois avaler !

J'ai vite 3 queues devant ma figure. Et je dois les pomper. A tour de rôle, ils me baisent la bouche. Ils m'obligent à lécher leurs couilles. Le mieux membré, je ne saurais jamais son nom a bien une bite de 22cm, en plus elle est très épaisse. J'ai du mal à l'avaler en entier mais il m'appuie sur l'arrière de la tête et pousse jusqu'à ce que j'arrive à le pomper à fond. Et là il décharge ! 3, 4, 5 longs jets de sauce épaisse et sucrée frappent contre mon palais. Je garde tout en bouche et quand il se retire enfin, j'avale sa liqueur.

Je l'avoue j'ai bien aimé... Le 2è se présente. Bite plus modeste que l'autre. Je n'ai aucun mal à l'engloutir. Il râle de plaisir. Sûr qu'il n'a jamais été sucé comme ça ! Je lèche sa hampe des couilles jusqu'au gland que j'agace de la pointe de ma langue. Il ne résiste pas longtemps le pauvre chéri et il envoie rapidement sa purée... Dommage, je l'aurais bien bouffé encore un peu celui-là !

Le 3è est déjà bien raide quand il plante son engin entre mes lèvres. Sa bite en bonne à sucer. Celui-là je vais le faire durer un peu. J'alterne les léchouilles sur toute la longueur de son membre, je prends son gland entre mes lèvres, je reviens sur ses couilles. Tiens, j'en goberais bien une !

J'aspire donc une couille et je me dis que les 2 tiendront bien dans ma bouche. Aussitôt fait, j'ai le 2 couilles du monsieur en bouche. Hum, si je croque, je l'émascule ! Non, je reviens sur le braquemard et ma bouche va et vient sur toute sa bite, lentement d'abord, puis de plus en plus vite. Il n'en peut plus et sans prévenir, il jute dans ma bouche. Son sperme est délicieux, chaud, épais, sucré. Bref je me régale.

Pendant mes fellations royales, Eddy n'a pas cessé de me doigter le cul. Je crois que ça ajoute à mon excitation et je jouis à mon tour comme une salope que je suis. Ma cyprine coule le long de mes cuisses. Eddy vient me nettoyer la chatte.

La soirée continue gentiment... enfin pendant quelques temps, car arrive un beau black.

- Tu veux te faire pomper aussi, demande Eddy ?

- Non, je veux te racheter ta gonzesse.

- Ça peut se faire... Tu proposes combien ?

- 50€ !

- Ok, ça marche ! allez ma poule, va avec ton nouveau proprio !

Il me fout une claque sur le cul et empoche le fric.

Aussitôt, le noir, il s'appelle Allou, m'embrasse sur la bouche. Sa langue force ma bouche et il me roule une pelle comme j'en rarement eu.

- Viens ma belle, la pièce du fond nous attend !
- Bon, j'ai compris, je vais encore me faire sauter !

OceanofPDF.com

Aussitôt dans la pièce, Allou se dessape. Le voilà nu devant moi et là j'ai un choc ! Allou a une bite comme je n'en ai jamais vu. Au moins 25 cm sur 7 de diamètre, elle est énorme et déjà bien raide !

- Allez, je suis supporter de l'OM, alors droit au but ! Mets -toi à 4 pattes que je te prenne en levrette !

Je ne suis pas rassurée : il va me déchirer la chatte avec un gourdin de cette taille ! Mais bon, je lui appartiens, je dois obéir... je m'installe donc sur les tatamis, cul en l'air cuisses largement écartée et j'attends que Allou me baise.

Je sens son gland qui frotte contre ma petite fente. Il m'astique la moule sans me pénétrer. J'ai envie de m'empalée moi-même sur son pieu, mais je n'ose pas.

Voilà, il commence à enfiler son gland violacé entre mes lèvres gonflées de désir. Je les sens s'écarter au fur et à mesure qu'il s'enfonce dans mon con. J'avais peur d'avoir mal, mais au contraire, putain que c'est bon une telle matraque qui envahit mon abricot !

Allou m'agrippe par les hanches et d'un coup sec il rentre maintenant à fond dans ma chatte béante et commence à me limer. Lentement au début, puis de plus en plus vite. Il me fout à présent de sauvages coups de bite dans la chatte. Je me prends à hurler, à moitié de douleur, à moitié de plaisir. Non, je mens c'est uniquement de plaisir. Je suis une vraie salope qui jouit de se faire tringler par un black super bien monté et qui me défonce le vagin. Ma cyprine s'écoule lentement de ma fente quand je sens une violente décharge dans mon bas ventre. Allou est entrain de lâcher sa

purée au fond de ma chatte. Des jets puissants, nombreux. Son jus m'inonde la chatte. Il se retire en poussant un gros cri de satisfaction.

- Ahhhh, ma salope, j'en ai pour mon argent avec toi ! Y a longtemps qu'une gonzesse ne m'a pas accueilli comme toi, bien au fond. Tu aimes ça hein la baise ?

Je n'ai pas besoin de répondre à sa question. Il connaît la réponse ! Il n'a pratiquement pas débandé. Il me demande de l'astiquer un peu pour reprendre de la vigueur, car dit-il, il n'a pas fini avec moi.

J'ai un peu peur de la suite, mais en même temps j'ai envie qu'il me plante à nouveau sa bite dans mon con.

- Allez, ça suffit, remets-toi en position !

Sans me faire prier je me remets à genoux sur les tapis de judo, cul bien en l'air, cuisses bien ouvertes pour qu'il accède aisément à mon abricot.

Mais là, je me fige d'inquiétude car ce n'est pas sur ma fente qu'il appuie son gland, mais sur mon anus. Ma parole, il va m'enculer ! je ne l'ai été qu'une seule fois dans ma vie, par un mec bien moins pourvu qu'Allou et j'avais eu très mal. C'est pour ça que je n'ai plus jamais voulu me faire défoncer mon petit trou. Mais là, je suis obligée de le laisser faire et pour tout dire, je suis tellement dans un état second que je suis prête à subir tout ce qu'il veut.

Il a reculé un peu sa bite et il me masse le trou du cul délicatement, en insistant de plus en plus. Il vient chercher de la mouille dans ma chatte et il lubrifie ma rosette avec. Je sens que mon sphincter se détend. Je suis prête à accueillir son braquemard dans mon fion.

- Je vais t'enculer comme une reine ! tu vas gueuler de bonheur ma salope !

Sans prévenir, il plaque sa tige contre mon anneau, il me tient fermement par les hanches et il me tire le cul vers lui. Je sens son gourdin envahir peu à peu mon étroit fourreau. J'ai mal, mais c'est supportable. Une nouvelle poussée et sa bite est à moitié rentrée dans mon cul. Bon dieu que c'est bon. J'ai une sensation de bien-être terrible. Et encore, il n'est pas à fond !

Nouvelle poussée, accompagné d'un grand râle et le voilà empalé à fond dans mon cul. Je joui immédiatement. Un orgasme comme je n'en ai jamais connu. Il me ramène comme un sauvage. Ses coups de boutoirs sont violents, rapides. Il glisse dans mon cul sans aucune difficulté. Je me branle le clito en même temps qu'il me sodomise. Je ne suis plus moi-même. J'ai très vite un second orgasme, encore plus fort que le premier. Je voudrais que ça ne cesse jamais. Je voudrais qu'il reste planté là dans mon cul indéfiniment. Je dois l'avouer : j'aime être enculé par Allou.

Encore 3 ou 4 coups de reins et Allou décharge dans mon cul. Je suis comblée.

Il se retire et d'un coup je me sens vide. Sa bite me manque déjà !

Son sperme s'écoule lentement de mon cul. Il l'étale sur mes fesses, sur mon périnée et sur ma chatte. Je suis aux anges....

- Ben toi ma salope, t'es le meilleur coup que j'ai jamais eu. Tu es faite pour la bite !

- Je prends ça pour un compliment...

- Bien, c'est pas tout, il faut que j'essaie de te refourguer à quelqu'un d'autre, histoire de récupérer mon fric !

Bon, si j'ai bien compris, j'ai pas fini de passer à la casserole !

Allou se rhabille, il me roule une pelle d'enfer et on retourne dans la salle de dance. Ma chatte, mon cul, mes poils pubiens sont couverts de sperme et de cyprine séchés. Je n'ai même plus honte. Je m'en fous, pourvu qu'on me baise encore et encore !

Allou contacte quelques copains à lui et plusieurs mecs viennent à sa table pour « évaluer la marchandise ». Je me fais palper les nibards, caresser la chatte, peloter le cul... Aucun ne veut de moi. J'ai soit trop servi ce soir et je ne vais plus assurer, soit ma chatte est toute collante et c'est dégueulasse, soit j'ai de seins trop petits... ; Je suis plutôt vexée et surtout j'ai envie d'être encore baisée !

Voilà Patricia qui vient nous rejoindre. Je suis carrément jalouse, Allou va niquer Pat alors que je suis encore à lui !

- Tu en veux combien ?

- Pour toi, 40 euros !

Non mais je rêve, il va me vendre à une gonzesse et en plus il me brade. De toute façon, je suis hétéro, je n'ai jamais touché une fille et ça me répugne. Moi j'aime les mecs, rien que les mecs.

_ D'accord, j'achète. Ma petite pute t'es à moi maintenant. Je vais te baiser comme aucun mec ne l'a fait !

- Non, désolée, j'aime pas les filles. J'ai jamais fait...

- Ta gueule, tu es à moi, tu dois m'obéir : Viens on va faire un tour sur les tatamis. Parait que y a encore l'odeur de ta mouille mélangée au foutre d'Allou et d'Eddy dessus !

Je suis bien obligée de suivre Pat. Une fois arrivée dans la petite salle, Pat vient se coller contre moi et m'embrasse sur les lèvres. J'aime pas ça. Elle me force à ouvrir la bouche et introduit sa langue dedans. J'avoue que c'est pas si désagréable, c'est même plutôt bon. Nos langues s'enroulent, nos salives se mélangent. Pat me caresse doucement les fesses. Ses mains sont douces. Ses lèvres ont bon goût. Je me décrispe peu à peu. Je réponds maintenant à ses avances.

- Déshabilles-moi ! Lèches-moi.

Je ne sais pas ce qui m'arrive. Moi qui critiquais violemment les lesbiennes, voilà que je m'apprête à gouiner avec Pat...

Déshabilles-moi, lèches-moi, me dit Patricia qui vient de m'acheter et de m'entraîner dans cette pièce où j'ai déjà été baisée et enculée plutôt dans la soirée.

Nous sommes toujours face à face à se rouler une pelle d'enfer. Lentement, je fais glisser la fermeture éclair de sa robe. Elle descend jusqu'au creux de ses reins. Je fais couler les épaulettes et découvre son buste. Elle a un petit soutif à balconnets qui cache à peine les tétons.

Patricia est une jolie petite brunette de 1m50 pas plus mais avec des seins assez volumineux, surtout pour sa taille. Je dégrafe son soutien et le fais tomber. Ses seins sont vraiment splendides. Sans qu'elle ait besoin de me commander, je les prends en main et les pétris. Ils sont bien fermes, en formes de poires, tétons pointant avec arrogance. Je ne peux m'empêcher de les prendre en bouche. Je les suce, les lèche, les mordille avec avidité.

- Ben ma cochonne pour quelqu'un qui n'aime pas les filles tu te débrouilles bien ! Allez vires-moi ma robe et mon string qu'on puisse s'amuser toutes les deux !

Je ne me reconnais plus. Voilà qu'en tremblant d'impatience j'enlève cette robe qui nous gêne et je m'affaire sur le petit string de ma belle. Patricia est merveilleusement belle. Un ventre bien plat, une belle peau laiteuse, surprenant pour une brune. Et un pubis ! Un mont de vénus comme je rêverai d'en avoir un. Une belle touffe bien taillée en ticket de métro... brune bien sûr, et en dessous des grandes lèvres charnues. Humm, je vais me régaler !

Nous sommes donc toutes deux nues comme au premier jour, enlacées, bouches soudées, nos seins se frottent, nos chattes se frôlent.... Patricia me rend folle. J'ai envie d'elle. Là, tout de suite, maintenant.

- Calmes-toi ma chérie. On a tout notre temps. Caresses-moi encore les seins, mon ventre mes fesses. Tu auras ma chatte que si tu me caresses bien...

Ma bouche revient donc sur les mamelons de Pat. Je les tête, les aspire. Ma langue titille les pointes bien érigées, l'une après l'autre, tandis que je ma droite descend dans l'entre cuisse à la recherche de sa chatte.

Je quitte à regret ces nichons qui me rendent dingue et j'embrasse, je lèche tout son corps. D'abord son ventre puis son nombril que j'agace du bout de ma langue. Enfin j'arrive sur son pubis puis sur sa fente. Quel bonheur de mordiller ses grandes lèvres dodues à souhait. Avec mes doigts j'écarte les nymphes de ma chérie à la recherche de son clito. Il est déjà tellement en érection que je n'ai pas de mal à le trouver. Je l'excite d'abord avec mes doigts avant de le titiller avec ma langue.

Patricia à l'air d'aimer ça ! Elle se tortille comme un ver en poussant de petits gémissements révélateur du plaisir que je lui procure.

- Oui ma chérie, encore lèches-moi bien ma petite bite, c'est si bon !

C'est vrai que vu le volume qu'a pris son clito, il ressemble à une toute petite queue. J'introduis ensuite un doigt dans son vagin et je fouille enfin son joli con. Pat râle de bonheur.

- Viens mon amour, en 69 on pourra profiter l'une de l'autre.

Je n'ai pratiquement jamais fait de 69 avec mes différents amants et voilà que j'en pratique un sublime avec une merveilleuse nana !

Je reprends mon exploration de sa cramouille sans oublier de lécher le clito. Pat elle s'est attaquée aussi à ma chatte. Elle me fouille les entrailles divinement, bien mieux que les mecs. Elle n'oublie pas de lécher mon anus et de le masser. Mon petit trou encore un peu dilaté de la sodomie d'Allou s'ouvre rapidement sous sa caresse et elle peut aisément y introduire un doigt. Je joui sans pouvoir me retenir. Pat lèche avidement ma cyprine avant de jouir à son tour.

- Viens ma Sophie, baisons maintenant...

Je suis un peu surprise car elle n'a pas de gode. Je suis de toute façon prête à faire n'importe quoi avec elle.

Pat nous fait mettre face à face, mes jambes entre les siennes. Nos moules se touchent. C'est bon.

- Colle-toi contre moi ma chérie. On est nos chattes sont tellement mouillées qu'elles vont se soudées ensemble.

C'est magique. Je sens son con contre le mien. Ils font ventouses. Pat remue lentement son bassin, puis de plus en plus vite. J'ai la même sensation que quand j'ai une bite qui me baise. Nos bouches se rejoignent, nos nibards se malaxent mutuellement.

Pat donne de violent coup de chatte contre mon abricot. J'en peut plus et j'ai le plus bel orgasme de ma vie. Je ne peux m'empêcher d'hurler.

- Ouiiiiiii, je joui ma chérie, c'est boooonnn ! Encore, baise-moi encore !

Pat ne tarde pas à jouir aussi. Un flot de cyprine coule de sa fente béante et pénètre dans la mienne toute aussi ouverte.

Nous nous allongeons sur les tatamis, épuisées. Aucun homme ne m'a vidé comme ça. Mes jambes flageolent, je tremble de tous mes membres.

Patricia me sert dans ses bras. Elle m'embrasse tendrement. On se caresse mutuellement en se regardant dans les yeux. On se sourit. On est heureuse tout simplement.

Après 5 bonnes minutes de récupération et de tendresse, Patricia se redresse et me dit :

- Mon amour, je n'ai pas de queue pour te pénétrer et je sais que tu en a envie, mais je peux quand même te remplir ta fente juteuse... Allonges-toi et écarter bien tes cuisses...

J'obtempère, curieuse du traitement que ma maîtresse me réserve. Mais j'ai confiance en elle. En fait je crois que je suis un peu amoureuse.

Pat s'installe entre mes jambes et commence à me doigter la chatte. D'abord avec un doigt, puis un deuxième. J'aime ça et je lui dis. Pat alors entre un 3ème doigt dans mon con. Il rentre sans problème.

C'est 4 doigts fins et délicats qui me fouillent les entrailles. Je remue mon cul dans tous les sens pour mieux sentir.

- Restes tranquille ma Sophie, je vais y mettre le pouce !

Je sens bien les 5 doigts de ma chérie dans mon vagin. Pat continue à pousser. J'halète de plaisir. La paume de la main est entrée, puis le poignet. Me voilà fistée pour la première fois de ma vie et j'adore ça !

- Tu sens bien comme je te fouille ?

- Ho ouiii, vas-y mon amour, pénètres-moi encore plus loin !

Patricia arrive encore à rentrer de quelques centimètres, puis elle se retire.

J'ai un sentiment de vide. Mon vagin a besoin d'être encore fouillé, envahi.

Je joui une énième fois et je reste anéantie sur les tatamis.

- Viens mon amour, il faut retourner dans la salle maintenant. Je te redonne ta liberté. Tu peux te rhabiller. Si tu veux, on rentre à la cité U. ma chambre est dans le même bâtiment que toi. On finira la nuit dans mon lit.

J'accepte avec joie. Pat me donne mes fringues. Ça me fait tout drôle d'être à nouveau vêtue, moi qui vient de passer 3 heures à poil !

Nous quittons discrètement la salle et rentrons chez pat. Nous avons encore l'amour une partie de la nuit avant de s'endormir, épuisées.

Nous avons vécu ensemble pendant 3 mois avant d'avoir l'une et l'autre besoin d'une bonne grosse queue dans nos trous...

FIN

OceanofPDF.com